

Hyères au temps des Palaces

Dès le XVIII^e siècle, Hyères attire des hivernants par sa végétation exotique, ses paysages mais surtout son climat et ses possibilités de guérison, réelles ou supposées, des maux surtout pulmonaires. Hyères a drainé, l'hiver, c'est à dire d'octobre à avril-mai, de la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1930, les élites européennes.

A la veille de la Révolution de 1789, Hyères accueillait déjà une cinquantaine de familles d'hivernants de très haut rang social dont nombre d'anglais. Elle reçoit 600 familles dans les années 1860, 1500 en 1880, 3000 en 1886-1888 et plus de 6000 après 1892 et la consécration de la station par le séjour de la Reine Victoria à Costebelle en mars et avril 1892.

Jusqu'aux années 1880, les Français constituent les plus importants contingents de la colonie d'hivernants au sein de laquelle prédomine la société traditionnelle d'Ancien Régime. Puis Hyères devient une station typiquement anglaise. A la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, la ville est quasi exclusivement fréquentée par les Anglais qui occupent les meilleures résidences et les meilleurs hôtels.

Hyères, élégante ville d'hiver, s'est adaptée aux modes, goûts, besoins, us et coutumes de la société victorienne avec qui elle s'est indissociablement liée, bon gré, mal gré, pour le meilleur puis pour le pire des années 1930.

Pour faire face à une demande d'hébergement considérable, la ville se transforme. De modestes hôtels, puis des pensions de famille, de belles villas, des hôtels de voyageurs, par la suite de véritables palaces se construisent et structurent l'espace.

Hyères qui ne comptait que deux hôtels à la veille de 1789, en possède 35 et une capacité d'hébergement de 5000 chambres en 1913 dont plus de 1100, soit 22%, dans une dizaine d'établissements de tout premier ordre dont la construction s'échelonne de 1850 avec le Grand Hôtel des Iles d'Or à 1905 avec le Golf Hôtel.

La construction des grands hôtels de luxe commence dans les années 1850-1860 à Hyères par l'édification du Grand Hôtel des Iles d'Or puis de l'Hôtel du Parc.

Pendant la grande époque du tourisme d'hiver (années 1880-1890) se construisent les Grands Hôtels de Costebelle, l'Hôtel Continental, le Grand Hôtel des Palmiers et l'Hôtel Chateaubriand.

Les deux derniers palaces, le Grand Hôtel de San Salvador et le Golf Hôtel seront, eux, bâtis respectivement en 1903 et 1905.





GRAND HOTEL DES ÎLES D'OR

Le *Grand Hôtel des Îles d'Or* est le plus ancien représentant des hôtels de luxe à Hyères. Construit vers 1850 par le menuisier architecte Victor Trotobas, ce premier programme de palace semble sans égal à son époque, sur le littoral méditerranéen, tant par sa modernité que par son échelle.

Propriété de Brun, le *Grand Hôtel des Îles d'Or* compte une centaine de chambres bien décorées, pour la plupart orientées au sud, avec une vue sur les jardins, les collines, la rade et les îles. Il est doté d'une salle à manger pour 200 personnes, de magnifiques salons, d'un jardin d'hiver et, en contrebas, d'un parc à la végétation exotique.

Dans les années 1855-1856, marque de son succès, le *Grand Hôtel des Îles d'Or* véritable ville dans la ville, loge 45% de la clientèle hôtelière et relègue ainsi différents hôtels au rang de pensions de familles. L'hôtel se veut aussi tenu et administré à la manière suisse, en n'engageant que des domestiques et des sommeliers sortant des meilleurs hôtels helvétiques, pour assurer un service irréprochable.

Dans une atmosphère paisible, les résidents bénéficient d'une riche bibliothèque, de la presse française et étrangère et d'excellents pianos pour les amateurs de musique. La cuisine est de grande qualité, la table d'hôte est servie avec les mets les plus rares, des vins choisis, des fruits frais.

Les malades peuvent choisir des repas élaborés avec soin par des cuisinières de bonne maison. Un médecin est également attaché à l'établissement. Tous types de bains peuvent être pris : bains simples et médicamenteux, bains chauds de mer, bains de vapeur et de fumigation.

L'éducation des enfants peut aussi être confiée à d'excellents professeurs et maîtres d'agrément.

En 1864, le richissime industriel Alexis Godillot, qui a découvert Hyères au début des années 1860, rachète le *Grand Hôtel des Îles d'Or* ainsi que tous les terrains qui l'entourent. Il le fait complètement réaménager avec bains dans les chambres, et une luxueuse salle à manger décorée d'immenses fusains du peintre toulonnais Vincent Courdouan, dont il est un grand admirateur.

L'hôtel est toujours tenu à la manière suisse et compte encore un médecin spécialement attaché à l'établissement. D'innombrables célébrités s'y succèdent et enrichissent son livre d'or. Il est rehaussé d'un étage et redécoré en 1902.

Après la Seconde Guerre Mondiale, comme tous les grands hôtels, il perd sa vocation, ses aménagements d'origine et, vers 1950, il est réaménagé en immeuble d'habitation par l'architecte Léon David.





HYÈRES-LES-BAINS
HOTEL DES ILES D'OR

Maison de prestige en pays sain
Sur une de nos îles d'Or

RESTAURANT-CAFÉ
Café, salle à manger, billard, etc.

THÉÂTRE
Opéra, ballet, etc.

ORCHESTRE — THÉÂTRE-CONCERTS
CHAMPE DE TENNIS

Plaisir de séjour en bord de mer
Maison de prestige en pays sain



meurt Souvenir et amitiés



HOTEL CONTINENTAL

Situé sur la colline, entre le boulevard de la Pierre Glissante et l'avenue Marie-Louise, l'*Hôtel Continental* est construit par Pierre Chapoulart en 1881, dans le but d'agrandir le Grand Hôtel des Iles d'Or tout proche.

A son ouverture, en 1882, il est dirigé par Weber et peut être considéré comme une reconquête touristique de la vieille ville d'Hyères. Il est dirigé par Henriod dès 1908 et, dans les guides touristiques, on retrouve en 1926 ce même propriétaire.

Le Continental présente dès l'origine un très grand intérêt par sa structure qui rompt avec le traditionnel système de la barre. Il s'organise autour d'un hall central à l'italienne et oriente ses 80 chambres au sud, mais encore à l'est et à l'ouest. Le nord et les soubassements sont réservés aux services.

Le 4 novembre 1940, cet hôtel est destiné à l'activité de maison de retraite et à l'installation d'une oeuvre de jeunesse. Il sert également d'hôpital annexe pour la Croix-Rouge Française.

Réquisitionné dès 1943, le Continental est acheté par la Croix-Rouge Française puis transformé en hôpital militaire.

Le 23 août 1944, il sert comme hôpital avancé pour les troupes de la 1^{ère} DFL qui s'appêtent à prendre Toulon. Il devient un centre de convalescence pour les prisonniers et déportés, rapatriés d'Allemagne.

En 1946, il sert d'accueil aux réfugiés d'Indochine et devient un centre de repos pour les troupes coloniales.

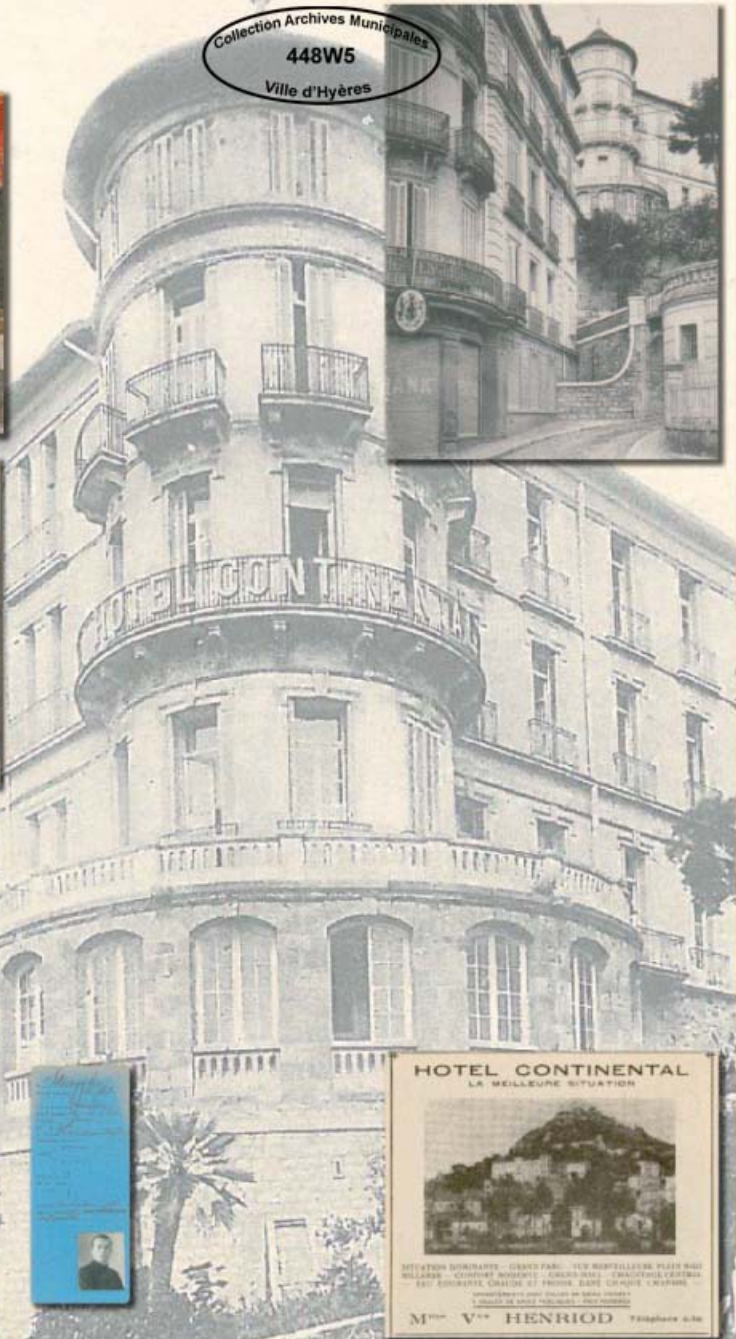
Racheté par l'Armée de Terre, il est transformé en Maison Familiale des Armées, puis il est rasé et complètement reconstruit en 1979.

Aujourd'hui, il accueille les familles des militaires de carrière, les personnels civils relevant du Ministère de la Défense Nationale, en activité ou retraités.



CONTINENTAL, HYÈRES

Collection Archives Municipales
448W5
Ville d'Hyères



HOTEL CONTINENTAL
LA MEILLEURE SITUATION

SITUATION DOMINANTE - GRAND PAVILLON - VUE MERVEILLEUSE PLEIN MER
SALLEZ - CONFORT MODERNE - GARAGE - CALORIFIÈRE CENTRAL
SOL - COURTESY CHAQUE ET TRAVAIL - BAIN CHAUDE - ÉLECTRICITÉ
ARRIVÉE PAR L'ÉTAGE DE GRANDES
L'ÉCRAN DE VOS VACANCES - 1908

M^{me} V^{ve} HENRIOD Téléphone 434



GRIMM'S PARK HOTEL

Dans les années 1860, un hôtel de luxe de 80 chambres et 20 salons est édifié à la place de l'ancienne maison Filhe-Farnoux, grosse bastide de la fin du XVIII^e siècle.

Jannot, un dauphinois à la tête d'une société qui possédait les bains d'Allevard, fait construire *l'Hôtel du Parc* en 1866. L'architecte Gasquet remanie totalement la vieille demeure en un établissement de trois étages. Le côté nord, sur le jardin, présente une façade d'un grand classicisme.

Le côté sud, celui de l'entrée noble, face à la ville, présente une belle façade ordonnancée et animée par le jeu des deux ailes latérales, rythmée par des pilastres corinthiens. Des tables ornées de guirlandes complètent le décor néo-XVIII^e siècle.

Au début du XX^e siècle, un hôtelier suisse, Rodolph Grimm, rachète et agrandit l'Hôtel du Parc. Le Grimm's Park Hotel accueille une clientèle fortunée et offre des prestations de grand standing, des appartements avec salles de bains et WC, chauffage central à eau chaude à tous les étages, grand garage, situation unique en centre-ville, au sein d'un superbe parc, (ancien jardin du Roi Louis XIV).

Rodolph Grimm est également propriétaire du Grand Hôtel du Parc à Forges-les-Eaux, établissement ouvert l'été, ainsi que du Grand Hôtel du Canadel *avec vue incomparable sur les Iles d'Hyères et magnifique plage sablonneuse.*

Dans l'entre-deux-guerres, le Grimm's Park Hotel se dote d'une élégante rotonde, aile du restaurant avec vestiaire, bar, loge d'orchestre, couverte d'un dôme ovale à verrière zénithale et à l'entrée abritée par une marquise légère.

En faillite dans les années 1930, une annexe du lycée de Toulon s'y installe et fonctionne avec trois classes et six professeurs. En 1934, cet établissement est racheté par la ville d'Hyères.

Aujourd'hui, il accueille différents services administratifs et culturels, dont les Archives Municipales, l'Office du Tourisme et l'antenne hyéroise du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Toulon Provence Méditerranéen (TPM).



HYÈRES — Grimms Park Hotel





GRAND HOTEL DES PALMIERS

Un autre palace, le *Grand Hôtel des Palmiers*, destiné à la clientèle de luxe est édifié en 1884 dans le nouveau quartier créé par Alexis Godillot, au Sud-Ouest de la ville, en plein quartier anglais, où se trouvent le collège pour ladies, la banque anglaise créée par Corbett, le consulat britannique et l'église anglicane construite en 1883 par Pierre Chapoulart.

Il est réalisé par l'architecte François Boyer pour une société anonyme au capital de 100 000 francs. Il est pourvu d'une vaste salle des fêtes où sont donnés des concerts dont l'un des plus prestigieux à lieu au printemps 1892, en l'honneur de la Reine Victoria, lors de son séjour à Hyères.

Des bals costumés y sont également organisés et attirent de nombreux publics. Jardin d'agrément, tennis, gymnase parachèvent ce bel équipement.

Le Grand Hôtel des Palmiers est racheté par la Municipalité hyéroise en 1939 pour y établir un établissement secondaire mixte, le Lycée des Palmiers, qui en 1953 devient le Lycée Jean Aicard.



HYÈRES - 47
du Grand Hôtel des Palmiers

Collection Archives Municipales

448W9

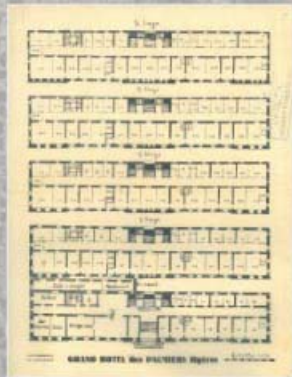
Ville d'Hyères



GRAND
HOTEL des PALMIERS
HYÈRES (47)

1st Class - Beautifully situated - Fine Garden
Central heating throughout
Apparatus with private baths & Toilet
All Rooms with hot & cold Water
Lift - Trunks - Motor Garage
Telephone 125 - Telegraph - Post Office

E. GLOGG-MAILLE
Proprietor





HOTEL CHATEAUBRIAND

Egalement connu sous le nom *Chateaubriand Hôtel des voyageurs* et *Chateaubriand Britanique Hotel*.

A l'occasion d'une vaste opération immobilière, sous l'impulsion du promoteur Joseph Tagnard, les héritiers de Gaspard Van Bredenbeck de Châteaubriant divisent et vendent les propriétés familiales dans le quartier d'Orient, sur les collines, à l'est de la ville.

La villa Châteaubriant est détruite pour faire place à un hôtel en 1889, le dernier et l'un des plus luxueux établissements, construit à Hyères-ville pour répondre à l'engouement des hivernants, qui ne se dément pas jusqu'en 1914.

Après le séjour de la Reine Victoria en 1892, qui marque la consécration d'Hyères comme station d'hiver de tout premier plan, une véritable colonie anglaise se constitue dans la ville, l'hôtel semble attirer une très importante clientèle anglaise, d'où la dénomination de Chateaubriand Britanique Hotel, dans lequel en 1930, séjourne l'écrivain Rudyard Kipling.

Construit au sein d'un parc de plus de trois hectares, il est bâti sur quatre étages et jouit d'un cadre exceptionnel au cœur du boulevard du même nom. Il offre 90 chambres, telles de vastes suites, avec ascenseur et chauffage central. Une véranda, un jardin d'hiver, des fumoirs, un court de tennis et un jardin d'agrément s'ajoutent à ce complexe. Sa salle à manger et son salon aux décors de style néo-XVIII^e siècle, encore intacts aujourd'hui, témoignent du luxe de cet hôtel.

Plusieurs propriétaires se sont succédés, de sa création à la Libération.

Wattebled, pendant de nombreuses années, en assure la direction.

Par la suite, il est dirigé par Katherine et Lydia Hare, épouses d'avocats londoniens, John Westlake, avocat conseil de la Reine d'Angleterre et François Stephen Clayton, également avocat londonien.

En 1909, ces dernières le cèdent à un avocat français, Maître Roche, qui le revend aussitôt au couple Robin. En 1925, Georges Joerimann, neveu de Robin, acquiert l'hôtel pour la somme de 475 000 francs.

Mais ce dernier doit faire face à la crise économique qui frappe de plein fouet les hôtels de luxe de la ville et, en 1939, les perspectives de développement sont à nouveau compromises par le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale.

Dès juillet 1940, Chateaubriand est réquisitionné et il faut attendre février 1946 pour que le Ministère de l'Armée décide sa déréquisition.

Le 20 mai 1946, Chateaubriand est à nouveau utilisé par l'Armée anglaise. C'est donc avec beaucoup de difficultés que l'hôtel reprend son cours normal après une parenthèse d'environ six ans.

En 1949, Georges Joerimann vend l'hôtel à la Mutualité Générale de l'Éducation Nationale (MGEN) qui en fait le Centre Pierre Chevalier.





Collection Archives Municipales
448W11
Ville d'Hyères

HYÈRES LES-PALMIERS.
GRAND HOTEL CHATEAUBRIAND

Location et jets de nuit
BILLARD, TUNISIN
CINEMA, BUNDO
A. WATTERLEU
Téléphone 100 - 101 - 102

Spécialité Touristes
JARDIN D'HYÈRES
TUNISIN DE 1^{er} ORDRE
A. WATTERLEU
Téléphone 100 - 101 - 102



Blue card with text and a small portrait of a man.

Blue card with text and a small portrait of a woman.

Blue card with text and a small portrait of a woman.

1^{er} Ordre HYÈRES Téléphone 101
GRAND HOTEL CHATEAUBRIAND
Centre de Visite et des Loisirs
G. JOERIMANN
Direction G. JOERIMANN

SPÉCIALITÉ TOURISTES
JARDIN - PARC
TENNIS - GAZON

SALLE D'EXPOSITION
SALLE AL BAIN PRIVÉ
W.C.



GRAND HOTEL DE SAN SALVADOUR

Le *Grand Hôtel de San Salvador* est un exemple unique à Hyères et sans doute sur la Côte d'Azur, d'établissement hôtelier conçu pour financer une œuvre à la fois sociale et médicale. Jeanne Forestié, sœur Candide en religion, veut créer un sanatorium pour enfants issus des classes moyennes dont les parents ne peuvent prendre en charge la totalité des frais médicaux.

C'est pour cela qu'elle rachète d'abord le château de San Salvador, somptueuse demeure particulière, bâtie dans un emplacement exceptionnel, au pied du Mont des Oiseaux et face au Golfe de Giens, en 1902.

Le prêt d'une riche bienfaitrice et les lucratives loteries nationales de l'Oeuvre d'Ormesson lui permettent d'obtenir les capitaux nécessaires à l'achat du Château où sont d'abord installés les enfants malades avant de déménager dans l'hôpital marin construit en 1903.

A la recherche constante de capitaux pour financer des soins par hydrothérapie et rendre durable son œuvre charitable, sœur Candide se lance dans l'exploitation et l'embouteillage des eaux lithinées présentes dans le domaine (Source de San Salvador). Soldée par un échec, cette tentative malheureuse entraîne sœur Candide à créer, sur place, une station thermale et un luxueux hôtel pour accueillir les touristes.

Paul Page, architecte suisse construit en 1903 un hôtel de prestige de cinq étages dans le style des années 1900. L'hôtel est rattaché au château par une galerie circulaire avec des fresques représentant des paons. Il comporte 130 chambres, deux grands salons, un hall, une salle de billard, un salon de coiffure, des couloirs et des escaliers revêtus de marbre.

L'intérieur de l'hôtel est remarquablement meublé, pour exemple la salle de lecture avec son mobilier Louis XV et Louis XVI ou de style japonais (tables à thé, cache-vases, canapés, divans, tables de fumeurs) et un piano à queue en ébène Erard. Le sol est recouvert de moquette et de carpettes imitation Aubusson.

Pour le service des repas, on compte plus de 3000 pièces d'argenterie auxquelles s'ajoute un service Louis XII de près de 600 pièces. La cave est abondamment garnie avec 2500 bouteilles de vin de grand ordinaire et plus de 7000 bouteilles d'excellents vins.*

L'hôtel connaît un très réel succès favorisé par le passage de la ligne de chemin de fer de la Compagnie Sud France et l'aménagement d'une gare de San Salvador. Le parc, créé par un des anciens propriétaires du domaine, riche de ses 20 hectares et de nombreuses essences exotiques, véritable jardin botanique, avec pins, cèdres, eucalyptus, mimosas, arbousiers, grenadiers,... d'où on peut apercevoir la mer à travers le feuillage des arbres, est un atout indéniable d'autant qu'il est visité par la Reine Victoria en 1892.

Soeur Candide, en raison d'opérations financières hasardeuses, est obligée de vendre San Salvador en 1911 à une société qui ne poursuit l'exploitation que jusqu'à la Première Guerre Mondiale. Laissé à l'abandon en 1919, le Grand Hôtel de San Salvador avec l'ensemble du domaine est acheté en 1922 par la ville de Paris pour son Assistance Publique.

* *Soeur Candide, sainte ou escroc ?* par Jean Izard





Collection Archives Municipales
448W13
Ville d'Hyères



UR. - Le Grand Hôtel



LE GOLF HÔTEL

Collection Archives Municipales

448W14

Ville d'Hyères

19

Le Golf Hôtel, bâti en 1905, est le dernier palace, témoignage de la *Belle Époque*, construit à Hyères.

Reprenant le thème habituel de la barre est-ouest avec la façade principale au sud, sur une élévation de quatre étages, le Golf Hôtel connaît tout de suite un grand succès. La clientèle, d'abord exclusivement britannique, afflue dans l'hôtel du propriétaire allemand, Jacques Zick, né à Hammelbach.

En 1910, la façade principale est surélevée d'un étage et animée par deux tours à l'est. Le Golf Hôtel possède après ces extensions, une capacité d'accueil considérable de 300 chambres avec bains et toilettes. Un parc de plusieurs dizaines d'hectares plantés de pins et de chênes-lièges, dans une zone encore vierge d'habitation, complète ce complexe hôtelier, à l'est de la ville.

Les résidents bénéficient du chauffage central, des ascenseurs et de nombreuses distractions. Sur le plan sportif, 3 courts de tennis, 7 croquets, des golfs links de 18 et 10 trous sur un green de 35 à 40 hectares font la réputation de ce palace. Le golf a été inauguré autour d'un somptueux banquet le 6 novembre 1905 par le directeur Zick en grande pompe, avec la Municipalité, des hauts fonctionnaires et le corps médical.

L'établissement participe également à l'animation festive de la ville par son programme de thés concerts, tout au long de la semaine. Des grands concerts sont donnés tous les mercredis et les samedis ainsi que des sauteriers les mercredis matin.

Pendant la Première Guerre Mondiale, le Golf Hôtel est réquisitionné et transformé en centre de soins et de convalescence pour les soldats américains.

Déserté depuis les années de crise (1930), le Golf Hôtel est transformé en forteresse par les Allemands pendant la Seconde Guerre Mondiale, verrou à faire sauter pour libérer Hyères.

Un rapport allié d'août 1944 le décrivait comme un vaste cube de maçonnerie aménagé intérieurement en forteresse, hérissé d'armes automatiques, entouré de barbelés. Les 20 et 21 août 1944, il est pilonné et détruit par la flotte alliée.

Longtemps laissé à la ruine, jamais reconstruit, il est finalement rasé dans les années 1950 pour permettre la construction de la caserne de la Gendarmerie Mobile.



203. - HYÈRES. - Golf-Hôtel

LE GOLF-HOTEL
 Hyères - 412 HYÈRES - Téléphone 1.124



ESTABLISHED IN 1901. 100 ROOMS. 100 BATHS. 100 GARAGES. 100 CARS. 100 BICYCLES. 100 HORSES. 100 BOATS. 100 GOLF CLUBS. 100 TENNIS COURTS. 100 BILLIARD TABLES. 100 CIGARETTES. 100 COFFEES. 100 TEAS. 100 WINE. 100 BEER. 100 SODA WATER. 100 ICE CREAM. 100 CAKES. 100 PASTRIES. 100 FLOWERS. 100 FRUIT. 100 VEGETABLES. 100 MEATS. 100 FISH. 100 EGGS. 100 MILK. 100 BUTTER. 100 CHEESE. 100 HONEY. 100 SYRUP. 100 JAM. 100 MARMALADE. 100 PRESERVED FRUIT. 100 PICKLES. 100 OLIVES. 100 ANCHovies. 100 TUNA. 100 SALMON. 100 TROUT. 100 CARP. 100 BASS. 100 PERCH. 100 ROACH. 100 MINNOW. 100 GOLDFISH. 100 SILVERFISH. 100 BLOUIN. 100 SANDER. 100 PLOUET. 100 HERRING. 100 MACKEREL. 100 TUNA. 100 SALMON. 100 TROUT. 100 CARP. 100 BASS. 100 PERCH. 100 ROACH. 100 MINNOW. 100 GOLDFISH. 100 SILVERFISH. 100 BLOUIN. 100 SANDER. 100 PLOUET. 100 HERRING. 100 MACKEREL.

Collection Archives Municipales
448W15
 Ville d'Hyères



Five vertical blue panels, each containing a small black and white portrait of a man and some illegible text.



LES GRANDS HÔTELS de COSTEBELLE

Les années 1880 sont marquées par la construction de nombreux hôtels à Hyères dont les trois Grands Hôtels de Costebelle. Sur la colline de Costebelle, Alexandre Peyron, carqueirannais d'origine, rachète en 1875 une petite pension de famille qu'il transforme en hôtel de luxe, l'*Hôtel de l'Ermitage*. Puis il fait construire et ouvre les portes du *Grand Hôtel de Costebelle* (200 lits) en 1881.

Un troisième hôtel, le *Grand Hôtel d'Albion* 280 lits s'y ajoute en 1883. Il est inauguré le 1^{er} décembre 1886. Ce dernier établissement est érigé avec les capitaux familiaux de son épouse anglaise et ceux d'une compagnie anglaise. Les principaux actionnaires sont Lord Sudeley, Lord Sandhurst et le vice consul britannique à Hyères, Corbett. Le Grand Hôtel d'Albion est géré par les frères d'Emily Jane Churchman, épouse d'Alexandre Peyron. Celui-ci, très vite, en devient lui-même aussi propriétaire.

En 1892, les trois Hôtels de Costebelle, les premiers palaces de la Côte d'Azur, sont réunis en un même ensemble de 250 chambres, entourés de jardins exotiques dominant un golf de 18 trous occupant tout le versant sud de la colline jusqu'à l'Almanarre. D'autres équipements de haut de gamme dépendant de ces trois hôtels : le lawn-tennis avec 5 courts de tennis, le croquet club avec 5 terrains de jeu de croquet, des aires de badminton, une piscine, font de Costebelle une station climatique et sportive à part entière.

L'hôtellerie de grand luxe fréquentée par l'aristocratie européenne et par les plus célèbres artistes se développe. Les restaurants de ces trois hôtels accueillent les dames qui précédemment dinaient dans leurs appartements privés, la salle à manger devient le lieu à la mode où l'on peut exhiber ses toilettes. Une bibliothèque de 5000 volumes, les chambres au sud avec salle de bains, les médecins attachés à l'établissement, l'électricité, le chauffage central, le bureau de télégraphie, une chambre noire pour les photographes,

le téléphone, les ascenseurs, le bar, contribuent au confort moderne de ces hôtels.

Les Grands Hôtels de Costebelle connaissent la consécration du 21 mars au 25 avril 1892 par un événement de première importance, à une époque où les têtes couronnées font la réputation des stations. La Reine Victoria, plusieurs membres de sa famille et sa suite résident dans le Grand Hôtel de Costebelle et dans le Grand Hôtel de l'Ermitage, totalement sécurisés pour l'occasion par la présence de quarante gendarmes aux abords des hôtels.

Dès lors, et jusqu'en 1914, ces très beaux établissements ne désemplissent pas et reçoivent une riche clientèle presque exclusivement anglaise. En effet, la clientèle anglaise voulait se promener dans les sentiers de Costebelle empruntés par Victoria, jouir des mêmes paysages qu'elle, loger dans le même ensemble hôtelier qui arborait sur ses menus ou dans ses réclames les armes de la Couronne britannique.

D'abord réquisitionnés pendant la Première Guerre Mondiale et transformés en hôpitaux militaires, les grands hôtels subissent de plein fouet la crise de l'économie mondiale des années 1930 et ferment leurs portes dès 1934. Puis ils subissent l'occupation des sous-marinières allemands et les combats de la libération le 21 août 1944.

La famille Peyron perd la propriété du foncier bâti et non bâti de cet ensemble remarquable, au profit de l'État, dans des conditions encore obscures. Abandonnés à la ruine, pillés, vandalisés, le Grand Hôtel de l'Ermitage et l'Hôtel d'Albion sont finalement rasés en 1981.

De ce qui fut l'égal de Cimiez à Nice, subsiste l'ancien Grand Hôtel de Costebelle qui fait aujourd'hui partie du Lycée Régional Polyvalent.



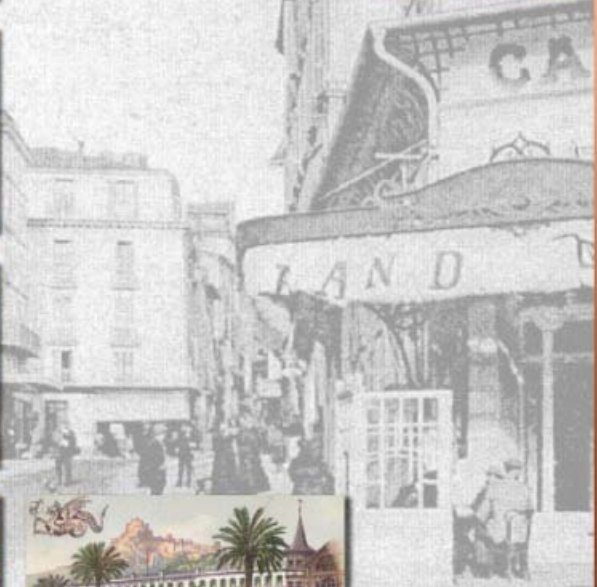
Collection Archives Municipales
448W17
Ville d'Hyères



D'AUTRES HÔTELS

Collection Archives Municipales
448W18
 Ville d'Hyères







Hyères au temps des Palaces

Pendant les 52 mois que dure la Première Guerre Mondiale, d'août 1914 à novembre 1918, la saison touristique d'hiver disparaît totalement à Hyères comme sur l'ensemble de la Côte d'Azur.

La plupart des grands hôtels (Albion, Ermitage, San Salvador, Golf Hôtel...) sont réquisitionnés et transformés en centres hospitaliers militaires alimentés par la noria des trains sanitaires. L'arrière s'était organisé pendant cette terrible guerre d'usure.

Dès 1919, la saison d'hiver redémarre. Mais les conséquences désastreuses de la guerre sur l'économie européenne, l'inflation des années 1920, la crise de l'économie mondiale qui s'étend sur la quasi totalité de la planète, contribuent à la disparition des fortunes traditionnelles.

Les grands hôtels commencent leur agonie qui, à Hyères, fut rapide avec la désaffectation de la station par les Britanniques.

Autre signe de nouveaux temps et de nouveaux goûts, la pratique des bains de mer progresse dans les années 1920 et fait privilégier les séjours aux abords immédiats de la plage.

Hyères, à cinq kilomètres de la mer était désormais la moins bien située des stations rivales de la Côte, Nice, Cannes, Saint-Raphaël, elles en situation littorale.

A partir de 1931, les grands hôtels de la Côte ouvrent l'été, pendant quatre mois, de juin à septembre, durée insuffisante pour rendre leur exploitation rentable. Les premiers congés payés, attribués à partir d'août 1936 par le gouvernement du Front Populaire, viennent renforcer un tourisme estival et populaire naissant.

Nos derniers palaces ferment définitivement avant même la Seconde Guerre Mondiale qui provoquera encore réquisitions, occupation par les troupes ennemies et destructions dues aux combats de la Libération.

